

L'intervention de notre prochain invité, Alain Gras, marque une étape dans les réflexions menées par le Gapse.

Au cours de ces dernières années, les intervenants nous ont permis d'observer les mécanismes de concentration des pouvoirs économiques, le glissement des centres de recherches industriels européens vers les États-Unis, le décrochage des enseignements supérieurs européens par rapport à ceux d'Amérique du Nord, l'incroyable inconscience politique sur la question des forces de la recherche européenne... Notre volonté d'aborder ces questions montre que nous ne sombrons pas dans le pessimisme, simplement nous voulons être lucides, apprécier les conséquences de cette perte de pouvoirs politiques et poser la question de l'avenir.

Justement quel avenir ? En d'autres termes, quelles logiques de croissance sous-tendent les politiques menées à travers le monde ?

Alain Gras montre que les pouvoirs semblent avoir comme référence principale, implicite ou explicite, outre celle de leur propre importance, une course vers toujours plus de technologies : quelles que soient les technologies ; quelles que soient leurs utilisations et usages. Cette course s'inscrit, selon son expression, dans une véritable *emprise technologique* de la société.

Or, il apparaît, chaque jour, que les sociétés humaines et les écosystèmes ne peuvent être perturbés sans précautions et sans limites, sur le seul critère que la nouvelle production est fondée sur une technique plus performante.

Plus déterminant, à très court terme, les ressources de la planète ne vont plus suffire à satisfaire les besoins en énergie, en eau douce et en diverses matières premières qu'implique une débauche d'usages des techniques proposées. Et, en relation, des conflits de plus en plus durs sont à prévoir. *La puissance est fragile !*

Une conscience de ces phénomènes s'impose. L'enseignement supérieur, la recherche doivent être pensés en fonction de cette problématique. Le développement économique ne doit pas se faire n'importe comment. La défense de notre part de pouvoir est indispensable. Réfléchir est nécessaire pour agir.

Alain Gras scrute les logiques de cette emprise technologique, apprécie les pesanteurs historiques et ose proposer de changer de mode de vie grâce à d'autres trajectoires technologiques.